

<http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article1339>

# Quand l'usine devint écoles des filles.

- Revue N°90 -

Date de mise en ligne : mercredi 24 mars 2021

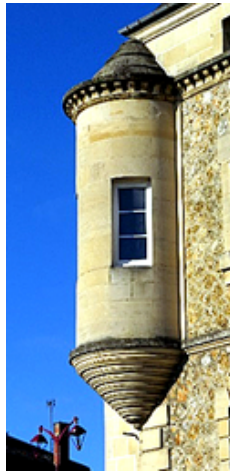
---

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

---

Le groupe Buirette est à vendre, mais pour les seniors, ce joli bâtiment est et restera l'école des filles. C'est là que se déroulaient les fêtes des écoles, à l'ombre des arbres de la cour, avec une rue qui, étant barrée, ne gênait pas la circulation.



Puis un jour ce fut la mixité, l'école des filles accueillit des élèves du sexe masculin et devint l'école Buirette, même si la rue portait le nom de rue Renard, tandis que l'école de garçons devint le groupe Camille Margaine, du nom de la rue.

C'est en 1920 que la ville a acheté les bâtiments pour en faire une école. A l'origine, le bâtiment avait été construit pour être une usine : la pastillerie Géraudel. Rappelons-le, le pharmacien ménéhildien, né à Bellefontaine, en pleine forêt d'Argonne, avait inventé une pastille pour soulager la toux, une pastille qui fit sa fortune. Après avoir oeuvré rue Zoé Michel, Auguste Géraudel fut contraint, devant les ventes sans cesse grandissantes, de faire bâtir une usine. Ce sera juste derrière l'hôtel de ville, là où travailleront pas moins de 50 ouvriers et ouvrières.

Le bâtiment, réalisé en 1888 était doté des derniers perfectionnements : chauffage central au charbon, éclairage au gaz, ventilation. Le rez-de-chaussée où l'on accède par un escalier était la pastillerie proprement dite ; le premier étage abritait un logement avec cette espèce d'échauguette nommée aussi Â« petit pavillon Â» qui fait croire aux touristes qu'il y a là un reste de rempart. Il y avait aussi une grande salle et le laboratoire. Le grenier comportait une vaste salle de cinq pièces.



Le bâtiment en pierre, brique et pierre meulière pour l'aile rue Renard, a traversé les épreuves du temps sans dommages, preuve de la solidité de la construction. On déplorera seulement quelques dégâts causés par un obus pendant la première guerre mondiale.

Géraudel décéda en 1906. Après la grande guerre, l'usine déménagea en région parisienne et donc la veuve et les deux fils vendirent l'usine à la ville. Le maire de la ville, Charles Pougant, premier magistrat de 1925 à 1937 (qui aura pour successeur Gaston Vatier) allait donc créer une école des filles qui, jusque-là, n'étaient pas scolarisées. Â« Rien n'est plus négligé que l'éducation des filles Â» a écrit Fénelon. Les lois scolaires de 1881-1882, puis le décret de 1924 allaient changer l'éducation des demoiselles, même si au début on leur apprenait plus à devenir des bonnes maîtresses de maison que des universitaires.

**ADJUDICATION des TRAVAUX DE L'ECOLE DES FILLES**

Samedi à 2 heures après-midi a eu lieu à l'Hôtel de-Ville l'adjudication des Travaux de l'Ecole des Filles.

La séance était présidée par Monsieur Pougnaot, maire assisté de MM. Hecquet et Nordemann, adjoints ; Auberbe et Maurice Jaunet conseillers municipaux ; Emprin, receveur municipal et Maurice, architecte.

A l'ouverture de la séance, M. Pougnaot donne la parole à M. Maurice, qui donne lecture du cahier des charges.

Les travaux devront commencer de suite et être complètement terminés le 1<sup>er</sup> Mars 1927.

Ensuite il est procédé à l'examen des soumissions.

1<sup>er</sup> lot — (Maçonnerie, Plâtrerie, Fumisterie, Marbrerie) dont le montant est de 80.000 francs.

Il y a 2 soumissions : celle de M. Rigaut, de Vitry-le-François, sans rabais ; et celle de M. Noël, de Sainte-Menehould avec un rabais de 500 francs.

Il est déclaré adjudicataire.

2<sup>e</sup> lot. — (Charpente, Menuiserie, Parquets, Serrurerie, Quincaillerie) dont le montant est de 78.000 francs.

Trois soumissions sont en présence. M. Dubois, de Ste-Menehould : 71.675 M. Bister, de Ste-Menehould, voit sa soumission écartée par ce qu'elle n'a pas été présentée sur papier timbré.

M. Chevalier de Givry-en-Argonne. M. Dubois est déclaré adjudicataire.

3<sup>e</sup> lot. — (Couverture, Zinguerie, Plomberie, Appareils sanitaires) montant 45.000 francs.

Restait à transformer une usine en école avec une échéance : le 1<sup>er</sup> mars 1927, dans l'adjudication des travaux parus dans le Journal de la Marne, on retrouvera les noms des entreprises de Menou que les anciens ont bien connu : Noël pour la maçonnerie, Dubois pour la charpente, parquets, menuiseries, alors que Bister et Chevalier de Givry n'ont pas été retenus, Lancelot pour la couverture, plomberie-sanitaire, Oudin qui n'a pas eu la vitrerie, Noël pour la démolition. Presque uniquement des Argonnais pour la création de cette nouvelle école des filles.

L'échéance du cahier des charges stipulait que les travaux devaient être terminés le 1<sup>er</sup> mars 1927. Apparemment il y eut des retards car l'inauguration eut lieu le dimanche 25 septembre de l'année. Baillon, dans son livre d'histoire de la ville, précise page 150 : *« Sous la présidence de M. Rosset, directeur de l'enseignement primaire, accompagné de M. Margaine [1] député de la Marne, du préfet, du sous-préfet, M. Grimaud, de l'inspecteur d'académie et de M. Pougnaot, maire Â ».*

John Jussy

M. Lancelot, de Ste-Menehould : 42.000 frs, est déclaré adjudicataire.

La soumission de M. Herbillon est écartée par ce que non conforme au cahier de charges.

4<sup>e</sup> lot. — (Peinture, Vitrerie, Tenture) montant 20.000 francs.

Trois soumissions : M. Rigaut, de Vitry, 23.600 francs. (Cette soumission est annulée comme supérieure au devis).

MM Sandoz frères, de Verdun, 16.000 francs.

M. Albert Oudin, de Ste-Menehould, 18.500 francs.

MM. Sandoz frères sont déclarés adjudicataires.

5<sup>e</sup> lot. — (Electricité) montant 3.500 francs, pas de soumission.

6<sup>e</sup> lot. — (Démolition) montant 13.500 francs. Une soumission, M. Noël de Ste-Menehould, 13.300 qui est adjudicataire.



---

[1] - Il s'agit de Alfred Margaine (1870-1953), député, sénateur, républicain et non de Camille Margaine, son père, qui a une rue de la ville à son nom.,